

*«« Les obsèques de notre cher Colonel BERTRAND ont été dans la plus pure tradition militaire.*

*Dans le dépositaire d'abord à PERCY, il était dans son uniforme bleu marine avec sa plaque d'identité, comme il l'avait désiré, dans toute la prestance que nous lui avons connue avec comme toile de fond les drapeaux des différentes associations.*

*La cérémonie religieuse célébrée à Notre dame du Rosaire, à Saint Maur des Fossés le fut avec la même émotion.*

*Vous désirez que je vous adresse le contenu des paroles prononcées, mais je n'ai écrit aucun mot préalable, laissant seulement parler mon cœur ; ma mémoire très fidèle, me permet néanmoins d'en restituer le moindre mot. »*

Saint Maur des Fossés le 10 juin 2011

## **Mon Colonel et cher Camarade,**

C'est en **frères d'Armes**, et presque Jumeaux puisque nés à quelques jours d'intervalle, que je viens ici te rendre un **dernier hommage**, et exprimer à ton épouse et à ta fille, **nos bien vives condoléances**.

Nous nous sommes rencontrés en 1944, peu après la libération de Paris comme jeunes lieutenants, à la gestion des subsistances de Paris, récemment transférées du boulevard de la Tour Maubourg, au Quartier Fontenoy, maintenant l'UNESCO, qui était sous l'occupation le centre de la Logistique Allemande à Paris.

D'emblée je me senti ébloui, tout auréolé que tu étais de la croix de **Chevalier de la Légion d'Honneur** fier que j'étais de servir auprès **du plus jeune légionnaire du Service**.

La tourmente de 1940 t'a rattrapé en Syrie peu avant le drame fratricide qui a déchiré qui a déchiré notre Armée en deux camps.

**D'instinct tu as choisi celui des Français Libres pour venir avec la 1<sup>ère</sup> Division des Français Libres** jusqu'à **Bir Hakeim** qui fut le chant du coq après Koufra pour permettre à notre Armée de redresser la tête.

Tu es un de ceux à qui le Général de Gaulle a rendu un si vibrant hommage ainsi qu'en témoigne le monument de Bir Hakeim, à la Porte Maillot, avec son épitaphe très Gaullienne.

**« Général Koenig, dites à vos troupes, que la France vous regarde et que vous êtes son orgueil »**

Nous devions nous retrouver au crépuscule de nos carrières, à la Direction de l'Intendance de la 1<sup>ère</sup> RM au camp des loges au sommet de nos hiérarchies respectives, toi comme Chef des Bureaux, moi comme Général Directeur.

Dieu le Père a choisi le jour de l'Ascension pour te rappeler à Lui, j'y vois un signe prémonitoire qui, par de là nos convictions communes, me conforte dans la grande espérance qui était la tienne, celle de nous retrouver.

**Aussi je te dis très fraternellement, Au Revoir, et A Bientôt.**

**CGD R. HARLIN**